



Rétro 39

N°44 juin 2007



Le présent article a été rédigé par Michel Girbe, membre du club des Chevronnés, pour le journal de son club. Il nous l'a transmis pour nous faire ainsi partager ses émotions. Nous l'en remercions chaleureusement.

10ème Jurassic Tour

3 septembre 2006

C'est avec un certain plaisir que nous ressortons nos mémères d'avant 39 dans le cadre d'une organisation sans faille, chez nos voisins de l'Old Cars Jurassien.

On peut constater que, dans les sorties d'anciennes et bourses d'échange diverses, les caisses carrées sont rares ou disparaissent au profit de récentes, où une multitude des années 50/60 sont généralement exposées. J'ai même vu des 4L et là j'ai pris un sacré coup de vieux !...

Bref, le rendez-vous des Chevronnés est fixé à Auxonne devant chez Claude Bourg. Pour la première fois les Girbe arrivent en retard. Pour me justifier j'informe les copains que nous sommes accompagnés de deux « trainiaux » qui ont d'ailleurs, pour l'occasion, arboré des habits d'époque...

Trois C4 et la moutonnière de Christophe, bien remise de ses émotions du Val des Choues, sont là, astiquées et révisées, prêtes pour effectuer les 170 kms qui nous attendent. C'est l'occasion de surveiller mon niveau d'eau car la pompe m'ayant joué quelques tours d'incontinence, a été remise en état illico presto par un urologue diplômé, Bernard, mon voisin, récemment contaminé lui aussi par un microbe appelé C4.... Tiens tiens....

Assez causé, il faut y aller. Les Loups prennent la tête, suivis des Pellos et de nos pommes. Christophe et Murielle ont enfilé des tee shirts à l'effigie de leur auto. C'est rigolo, on ne peut pas les rater... On sait qui roule dans quoi c'est marqué dessus.

Nous roulons presque bon train et j'apprécie de grimper le Sampan ; ça change de ma petite 5HP moins vaillante. Au fil de la route nous croisons des Coccinelles, Dauphine et Simca 1100 qui se rendent à la bourse d'échange de Chevigny.

Nous arrivons enfin avenue de Lahr à Dole, accueilli par le chef d'orchestre. Cette année c'est mon Fifi qui organise avec toute son équipe. Une nouvelle et jolie plaque de rallye lithographiée redonne un coup de neuf à cette sortie. Les membres de l'Old Cars sont

facilement reconnaissables vêtus de chemisettes blanches avec blason du club. C'est peut être une bonne idée à copier...

Comme d'ab., le circuit est admirablement fiéché. La première étape est Saint Jean de Losne avec visite du musée de la batellerie. C'est tout petit, sur deux étages. Un guide par étage nous explique, avec simplicité et gentillesse, le fonctionnement d'une écluse type « Fressinet », l'histoire de la traction des bateaux humaine et mécanique.

Un impressionnant vilebrequin de moteur de péniche, de plus de deux mètres de long, trône dans un coin. Une multitude de photos d'époque et des maquettes de péniches nous sont présentées. Une barque et une voile de 1920, tout l'attirail du pêcheur et même un scaphandrier sont exposés.

Il n'y a qu'à traverser la rue pour admirer le jardin intérieur de la mairie, le porche et son plafond à la française et nous rendre dans la salle des mariages de la mairie par un sublime escalier monumental. Un vin d'honneur nous est offert et notre hôte, Monsieur Gaillard (heureux propriétaire d'une 5CV Peugeot 190 S et d'un cab 304) nous conte l'histoire de la plus petite ville de France.

Chacun se retrouve ensuite pour un nouveau départ. On s'arrache par des routes bucoliques bordées de champs de tournesols, mais entre Franxault et Montagny la C4 de Monsieur Pello s'arrête net en pleine nature. Une poussière baladeuse ayant rencontré un gicleur. Le phénomène se reproduira encore deux fois sur le reste du parcours et j'ai même entendu plusieurs volontaires disposés à souffler dans le gicleur de Pello !

Un bon repas est servi à Chaussin chez l'arrière petit cousin de Jean Sébastien... dans un joyeux brouhaha où chacun raconte ses aventures du matin.

Les routes de campagne sont à nouveau parcourues avec délices sous un soleil éclatant. Fifi a pris la tête et sa 5 HP pète le feu ! Direction le château de Pierre de Bresse. C'est une très belle bâtisse en forme de U qui a la particularité d'avoir deux ailes construites en faux équerre, donc non parallèles entre elles ou entre « ailes ». C'est ce qu'on appelle aujourd'hui un Super U... Sur ces remarques mathématiques nous voilà donc stationnés en épi pour une photo de groupe. Notre charmante guide nous conte l'histoire de ce château où le dernier propriétaire des lieux vivant dans une seule pièce, ruiné, avait brûlé ses meubles et les parquets pour se chauffer. Une mobylette

lui fut achetée par souscription par les habitants du village de telle façon à ce qu'il puisse se déplacer pour aller travailler. Il l'utilisa qu'une seule fois. A la sortie du château il oublia de freiner, le choc fut inévitable et il fut tué sur le coup. Comme quoi un « compte courant » peut être liquidé en un clin d'œil.

Mise à part cette fresque historique, le château magnifiquement restauré à l'extérieur renferme une exposition d'objets en fil de fer assez rigolote ; certains montages sont animés par des manivelles.

Autre expo impressionnante de carreaux de céramique décorés et sous vitrine, tous différents, à vous couper le souffle ! Dans le cadre de l'Eco Musée, un panorama de la vie d'antan, bien présenté, où siège une salle de projection permanente.

Nous n'avons pas chômé pendant cette journée. Le retour des Chevronnés se fera par Seurre et les quatre compères que nous sommes se retrouvent sous le prunier de Christophe.

Tous nos remerciements à mon Fifi pour cette sortie bien ficelée qui a permis de dépoussiérer nos avant guerre.

Michel Girbe



*1 CP (contrôle de passage)
pour l'an 2007*

31 décembre 2006

Les G.O. de l'année dernière ont réitéré l'organisation du Nouvel An. Ils ont troqué la panoplie du pilote ou mécanicien automobile pour celle du cuisinier ou du Diji. Une équipe pour décorer la salle, une autre pour dresser la table, ça s'agite dans la cuisine, le frigo est plein.....L'équipe est rodée est chacun s'affère sereinement.

Comme il est agréable de constater que ces bénévoles, d'un jour et de bien d'autres encore, sont capables de se « défoncer » pour satisfaire nous autres (et eux même aussi tant

qu'à faire !) et faire en sorte de partager un moment chaleureux....

La soirée c'est gentiment déroulée et les embrassades de minuit se sont éternisées...



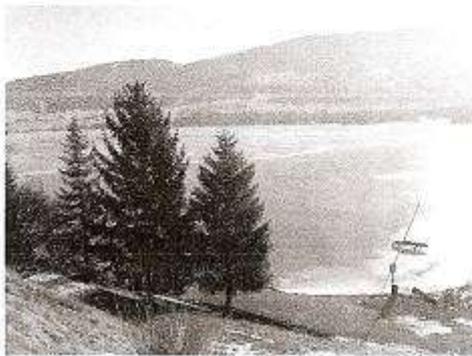
L'Hivernale

3 et 4 février 2007

Parler de froidure et de neige alors que nous abordons les journées pleines de soleil et de chaleur.....peut-on parler de choc thermique ? D'ailleurs le réchauffement de la planète pourrait-il remettre en cause ce rallye ? Après toutes les tracasseries administratives et les directives complexes liées à l'organisation d'un rallye, si la météo s'y met aussi.....

Bref c'est sous un super soleil qu'un peu plus d'une vingtaine de voitures s'est propulsée direction Censeau pour une petite collation ce samedi en milieu d'après midi. Ca « tchache » fort, l'ambiance est là. Le road book a emmené ensuite tout ce petit monde à Bois d'Amont à l'Hôtel Club du Risoux. Il fait froid, le vent souffle très fort à notre arrivée. Aussitôt les valises posées, la discussion repart autour du bar et n'en finit pas autour du caquelon de fondue. Elle descend même les escaliers et s'éternise ensuite dans la boîte de nuit de l'hôtel pour se fondre dans la danse.

Au petit matin il faut gratter les pare brises. Le soleil est encore au rendez-vous et le vent s'est calmé. L'étape du jour Bois d'Amont / Lamoura en passant par Les Rousses, Mijoux, Lajoux, Les Moussières. Premier arrêt pour le plaisir des yeux, le lac des Rousses est gelé, le paysage est superbe.



On nous a prévu un arrêt surprise le long du parcours alors nous repartons chercher cette surprise. Comme des gamins nous scrutons la route avide de la découvrir. C'est à la sortie d'un village, nous apercevons un parasol, on se rapproche puis l'on découvre une table et un tonneau sur la table. Sur une pancarte est inscrit ↘



Le jour du rallye coïncide avec la percée du vin jaune qui a lieu cette année à Salins les Bains. Alors Michel Guyot a eu l'ingénieuse idée de délocaliser une « micro percée » dans un décor d'or blanc. Mary France sa coquine moitié et associée a préparé des p'tits truc à grignoter. Cet apéro improvisé, fort apprécié, sous le soleil..... du pur bonheur, un de ces moments où le temps s'arrête, où l'on apprécie les choses simples....

La suite du rallye s'est terminée comme il a commencé. Le seul regret est de n'avoir pu rouler sur la neige, les routes étaient belles et bien dégagées et le plaisir de la glisse n'était pas au rendez-vous.





Exposition Rétropolis à Besançon

7 - 8 et 9 avril 2007

Une grande exposition de véhicules anciens était organisée pour le week-end des 7, 8 et 9 avril à Micropolis à Besançon. Cette organisation était réalisée conjointement par le club PVA et Micropolis, et le thème était : la voiture et le cinéma.

8 voitures du club y étaient présentées, et comme à l'accoutumée, toute une équipe avait répondu présent pour préparer et mettre en place les véhicules, et aménager notre stand pour qu'il soit le plus attrayant possible.



les participants sur le stand

Nous présentions des voitures très différentes, par exemple :

- Une 404, (M Guyod), avec le matériel de pêche et les valises sur la galerie, une réminiscence des congés payés des années 60

- Une Trabant (S Foyet), immatriculée en Allemagne de l'est (c'est assez rare, n'est-ce pas), et avec le DDR (Deutsche Demokratisches Republik) collé sur l'arrière. On se serait vraiment cru 30 ans en arrière, avant la chute du mur de Berlin ! Pour la petite histoire, cette voiture a suscité beaucoup d'intérêts auprès du public, surtout quand on a ouvert le capot. Il est vrai que le petit moteur 2 temps situé dans le coin avant droit du compartiment qui lui est réservé laisse penser qu'il n'y en avait pas, tellement il est petit. Evidemment, ce n'est pas une Jaguar !!! On a tout entendu, au sujet de cette voiture, dans laquelle un Vopo (entendez par là : Volks polizei), en tenue, trônait au volant : la carrosserie est en carton bouilli !!! (ça doit être une confusion avec les valises de Linda de

Souza !!!) ; c'est un moteur de mobylette (il n'y a pas que les 49.9 qui sont à 2 temps, par contre il n'y a que la valse qui peut être à 3 !!) ; et bien d'autres. En tout cas, Sylvain, qui avait pris la précaution de la repeindre au préalable au pinceau, n'a pas perdu son temps.

- Une traction noire (P Bongain), mais décorée avec les sigles de la résistance, et le drapeau Français ; on se serait cru dans le film : la ligne de démarcation.

- Une 2CV flambant neuve (R Guédet), dans laquelle étaient assis une sœur (au volant) avec sa cornette, et un gendarme en tenue beige, la voiture étant montée sur 2 chandelles, du même côté, pour simuler les virages de Ramatuelle, un des meilleurs moments du Gendarme de St tropez.

- Une C4 Citroën (T Beneux), toute décorée avec des rubans et des nœuds, et une superbe mariée d'époque qui laissait admirer sa magnifique robe

- Une Simca 8 sport (C Aulon), flambant neuve, avec une reproduction de l'article d'Autopassion, qui a suscité beaucoup d'intérêts, et qui a rappelé des souvenirs à d'anciens propriétaires

- Une 301 Peugeot (J Poncet Nialon), dans un état concours, et qui était présentée pour la 1ère fois dans une expo

- Et enfin la Panhard Z1 de course (JF et JL Meunier), agrémentée de nombreuses photos et documents qui n'ont pas manqué d'attirer, et surtout d'intriguer les nombreux visiteurs qui se sont arrêtés devant notre stand.

Il faut dire que la famille Meunier n'a pas lésiné sur les explications et la présentation de la voiture, à l'aide de films vidéos, et surtout en étant toujours présents pendant les 3 jours. De plus, JF avait amené une cassette de crashes de voitures de course, et une vingtaine de personnes stationnaient en permanence pendant ces projections.



la foule devant notre stand et la télé des Meunier

A rendre jaloux les malheureux propriétaires de Ferrari ou Jaguar qui n'avaient pas autant de succès (il faut qu'ils achètent une Panhard s'ils veulent se faire remarquer !!!)

De nombreux contacts ont été pris pendant cette exposition qui, il faut le dire, était superbement organisée, et qui a vu défiler plus de 5000 visiteurs. Un grand remerciement à tous les membres qui ont participé, sous une forme ou une autre, à la présentation de notre club, et aux organisateurs qui nous ont facilité la tâche, en particulier le club PVA, et Mme Sevy. Et... à dans 2 ans !!!!

Jean Pierre AULON



1^{er} mai 2007

Enfin, le jour J est arrivé, le D day comme disent les Américains !!! C'est en effet le jour où tous les amateurs de Solex et Mobylettes de tout poil sortent de leur torpeur pour se présenter avec leur monture préférée sur l'Avenue de Lahr à Dole pour un circuit d'environ 70 km. Pour quelques uns, c'était une répétition pour la descente à Saint Tropez.



les participants au moment du départ

Il y a ceux qui ont astiqué le cadre, révisé la mécanique, nettoyé les sacoches, et ceux qui ont sorti la bête du garage, mis un peu de Gasoline (terme Anglais de l'essence, simplement pour faire référence à la Solexine), sans oublier les 2% d'huile spéciale 2 temps (pour les non initiés : 2 temps ne signifie pas qu'elle est utilisable par beau temps, et par

temps de pluie, mais cela fait référence au cycle de fonctionnement du moteur, et là, ça se complique un peu trop !)



Après la photo traditionnelle des engins bien alignés, avec la Basilique en fond d'écran, tout le monde commence à faire chauffer la mécanique, pour avoir tous les chevaux disponibles (le mot Poney serait plus correct dans ce cas de figure, mais il n'est pas utilisé), au moment du départ. Quand je dis tout le monde, c'est tout le monde moins un,



en effet la Mob de Denis est plus que récalcitrante puisqu'elle met franchement de la mauvaise volonté à prendre des tours ; P... de machine !!! Il faut se résigner, elle ne fera pas le circuit !!!

Et c'est parti, à plus de 25 Km/h (sauf dans la côte de Falletans où on frôle plutôt les 15 Km/h) ; la bande de joyeux drilles prend possession de la route qui va du carrefour du Sussot à Gros Buisson jusqu'à la route du Grand Contour dans la Forêt de Chaux (carrefour baptisé et inauguré par le club lors d'un mémorable rallye des Routes du Jura).

Un petit arrêt pour démonter le gicleur du Solex de Cyrille, en utilisant la traditionnelle clé de 9 fournie avec la dotation de bord, comme on dit à l'Armée.

1^{er} arrêt à la fontaine Lecomte, après s'être arrêtés auprès du chêne à Vierge situé au carrefour Plaisance.



On peut supposer que certains, pas très sûrs de leur matériel ont fait une requête au pied de l'arbre pour pouvoir assurer jusqu'à l'arrivée (certains se sont sûrement mal exprimés, on le verra un peu plus loin !). Comme il faut recharger les batteries (du conducteur !), la famille Dubourg nous sert l'incontournable apéritif pamplemousse, sans qui le club n'aurait certainement pas survécu. Certaines mauvaises langues (si, si, il y en a !!!!), affirment que ce breuvage est meilleur que l'EPO, en tout cas, il remet en forme instantanément les pauvres malheureux qui avaient une fâcheuse tendance à sécher sur pied.

Traversée de la Vieille Loye, avec la faim au ventre (eh !, on a rien mangé depuis au moins une demi heure !), et nous arrivons sur le magnifique site des baraques du 14, sous un soleil de plomb.

Alors là, ambiance camping. Il ne manque que Franck Dubost pour animer le repas, et encore, il y a eu branle bat de combat lorsqu'un coup de fusil, apparemment très proche, a jeté le trouble auprès des participants. Ça se passe du côté des Guyod. Pourtant Michel ne ressemble pas à un sanglier des Ardennes !!!

Fou rire général ; c'est le pneu avant du Solex de Laurent qui vient d'exploser au soleil, ou plutôt la chambre à air ! On l'a échappé belle !!! Une grande chaîne d'entraide se met en route (on se croirait chez Médecins sans frontières !) l'un cherche une chambre à air, l'autre des démonte pneus (pas franchement utiles pour démonter, puisque le pneu il s'est complètement barré de la roue). Mais nous avons 2 saint Bernard au club : Pierre et Christian qui sont venus sans le tonneau, mais avec un arsenal de pièces. Le tour est joué : ça repartira avec une modification de la jante, mais passons les détails techniques..... Lolo,

on ne gonfle pas un pneu de Solex à 5 bars, c'est un peu trop !!!!!

Bon, il faut prendre un peu de souci, ranger les fauteuils (de ministre pour certains !), et se remettre en selle pour les 40 km restants. Direction les salines d'Arc et Senans ou est prévu un regroupement. C'est alors que le bruit court qu'une 2^{ème} crevaison aurait eu lieu en cours de route (l'agence France Presse n'avait pas encore confirmé, les sources officielles non plus !)

En fait le pneu arrière d'Olivier a eu la fâcheuse idée de s'ouvrir en deux, en roulant, et en s'accompagnant d'un autre coup de fusil, à la grande stupéfaction de notre trésorier préféré.

Au vu du pneu, il y a 3 possibilités plausibles pour cet éclatement intempestif :

- Vu son état, (je parle du pneu, pas du pilote !), il avait allègrement passé les 100 000 Km
- Il n'aurait pas supporté la surcharge qui lui a été infligée.
- La combinaison des 2 n'a pas été prévue par Michelin !!!!

Le Solex est chargé sur le 4x4 de Cyrille.



et, comme disait Bézu : c'est la chenille qui redémarre, en direction de Montbarroy, où nous devons retrouver Christian (Sigu), et sa dulcinée, à qui il a confié (on ne sait pas pourquoi !), le Solex avec lequel il avait galéré un an plus tôt (lui, je ne voudrais pas dire, mais je pense qu'il sait pourquoi !). Entre nous il s'était approprié une magnifique petite moto Japonaise, sans pédales, ce qui excluait la possibilité de pédaler dans les côtes (ça lui rappelait trop de mauvais souvenirs !).

Après quelques kilomètres, arrêt prévu, au bord de la Loue à Belmont, pour une dernière collation offerte par le club aux 25 ou 26 participants. On ne peut quand même pas rouler plus d'une heure sans ravitaillement !

Mais là, ça n'est pas une bouteille d'Evian saisie au vol comme au tour de France, non, nous c'est Crémant pamplemousse (qui a dit encore ?), Coca, Orangina, j'en passe et des meilleures, et les petits gâteaux, et le gâteau chocolat de Nicole (qu'est ce qu'elle est gentille Nicole, et qu'est ce qu'il est bon son gâteau !).

Tout le monde repart pour la Forêt de Chaux, pour la dernière étape, jusqu'à l'arrivée avenue de Lahr où nous nous quittons non sans évoquer toutes les péripéties que je n'ai pas pu narrer (vous avez remarqué comme c'est marrant : narrer !), mais il est temps de se quitter, car Denis, Nadine, Christian, Laurent, repartent à Lons, Christian (un autre), et sa dulcinée doivent regagner leur Haute Saône profonde. Christian (encore un autre), et Chantal retournent à Souvans, etc, etc

Pour les Dolois nous allons rendre visite à Maurice Russo, qui nous a accueilli avec une certaine émotion, car le pauvre a bien des soucis de santé, et nous lui souhaitons un prompt rétablissement !

Une journée qui restera dans les annales du club, et qui a suscité l'étonnement des nombreux spectateurs qui n'avaient pas vu un tel nid de Solex et Mob depuis fort longtemps !!!

Jean Pierre Aulon



54^e Rallye des Tulipes

7 au 12 mai 2007

Vendredi 17 novembre 2006, lendemain du beaujolais nouveau, grosse gueule de bois pour Olivier (Sussot) et moi: les princes monégasques refusent notre engagement pour le Monte Carlo 2007 (mais ils garderont le chèque encaissé pendant près de 4 mois : pas de petit profit !...). Officiellement, trop de demandes, impossible de retenir tout le monde. En vérité, le mauvais caractère d'Olivier l'an dernier n'a pas été du goût de ces messieurs et une pénitence s'impose !...

Las, le (long) moment de déception passé, il nous faut réfléchir à un autre challenge. Depuis longtemps, Olivier a la nostalgie des grands rallyes-marathon type Liège-Rome-Liège ou Liège-Sofia-Liège. Michel Thomas, le zélé organisateur des Routes des Vosges, nous parle du célèbre Rallye des Tulipes qu'il a déjà

fait une fois, il y a quelques années, avec notre ami Robert Schneck. L'idée fait lentement son chemin. Ca ne semble pas être de la tarte, 6 jours à fond, 2500km de course, tout ou presque en carto, 10h par jour dans l'auto avec seulement une pause (?...) de 45 mn à midi pour faire l'essence, tracer la carte de l'après-midi et, accessoirement, se restaurer sur le pouce. Mais bon, on décide d'y aller, totalement inconscients de ce qui nous attend.

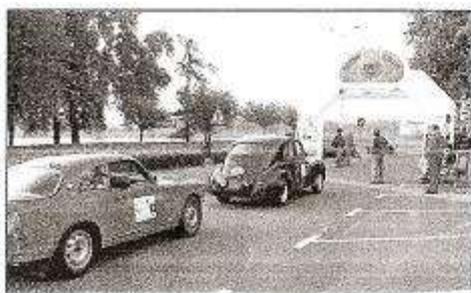
Les tulipes sont une spécialité hollandaise. Le rallye du même nom aussi ! 200 équipages sont au départ. Quelques très rares anglais, allemands et belges. Deux, et seulement deux équipages français : Alain Rémy-Michel Thomas (Alfa-Roméo coupé 1300) représentent les Vosges et Patrick Darley-Olivier Sussot (Mini-Cooper) le Jura. Tout le reste est batave pur Gouda et le néerlandais n'est pas le dialecte le plus facile à entraver !... Tant pis, on a signé, on verra bien.



Le dimanche 6 mai, jour de votation de 2^e tour des présidentielles, après avoir rempli notre devoir civique, nous voilà partis avec nos amis vosgiens en direction de Mâcon (S&L) pour les vérifications techniques. La Mini est pleine à ras bord car nous n'avons pas d'assistance. Mon costume de gala est cependant bien rangé dans le fond du coffre de l'Alfa car la Mini est trop petite. Olivier, lui, n'a pas jugé utile de s'encombrer d'une garde robe superflue. A l'arrivée à Mâcon, tout est orange, aux couleurs du pays organisateur. Le langage aussi est orange et on n'y comprend rien. Une conférence spéciale est organisée pour les participants non néerlandais, c'est-à-dire une dizaine d'équipages au maximum. Elle est en anglais, accent batave. Heureusement nous retrouvons notre ami belge Robert Ronife, célèbre organisateur de grands rallyes européens et pour l'occasion copilote de Lisa Lankes, super pilote hollandaise sur Big Austin-Healey très spéciale (245ch, 35 litres/100) avec laquelle elle a fait la Panaméricaine !... Il nous fait l'interprète et cela nous sera bien utile tout au long du rallye. Les vérifications techniques se déroulent sans encombres. Ils trouvent seulement un taux d'humidité un peu élevé au liquide de frein de l'Alfa, sans doute par

ignorance du climat vosgien !... Une purge au garage Citroën du coin et tout rentre dans l'ordre.

Le soir, en écoutant les résultats des élections, nous compulsions le règlement, en anglais. Nous ne connaissons que les villes-étapes et la pause-déjeuner. Le road-book carto non tracé ne nous est donné que 10 mn avant le départ. Les CP sont des lettres ou des tampons (à nous de fournir l'encreur, le plus souvent un coup de langue sur ledit tampon). Il y a quelques règles et des « tests » chronos sur circuits ou pseudo circuits. Une seule méthode : à fond ! Les cartes sont au 1/200000^e ce qui les rend très peu lisibles et personne ne nous a dit qu'il fallait avoir dans sa boîte à gants des cartes beaucoup plus précises pour pouvoir s'en sortir. On le découvrira malheureusement assez vite et surtout on s'en souviendra pour la prochaine fois. Trois catégories: Sport, la plus importante, une centaine d'autos, et que nous avons choisie. Expert, en fait conditions identiques mais équipages plus aguerris. Touring, tracé moins long et moins difficile, plus cool.



Lundi 7 mai : Mâcon - Aix les Bains.

Départ de la première auto à 7h devant la Maison des Vins de Mâcon. Direction les Dombes, le Bugey. Dès le début, on réalise la difficulté de l'affaire. La carto n'est pas toujours facile à tracer, mais surtout la carte au 1/200000^e s'avère insuffisante pour déjouer tous les pièges et notamment dénicher de pernicieux CP cachés sur des variantes, souvent une ancienne route. Gros casse-tête pour Olivier et obligation pour moi de ne pas traîner en chemin. Les minutes perdues s'empilent vite et la mise hors course est à 30min. Pause déjeuner au bord du Lac d'Aiguebelette. Petites routes de montagne dans la Chartreuse notamment. Arrivée à Aix-les Bains vers 19h. Fourbus. Nous attendons l'Aifa vosgienne, partie près d'1h1/2 derrière nous. Une avarie de frein à main bloqué lui coûtera fort cher mais pas la mise hors-course. Nous sommes 24es. C'est plutôt bien compte tenu des difficultés que nous n'attendions pas. Dîner rapide et coucher de bonne heure car il

va falloir tenir ce rythme infernal pendant encore 5 jours.



Mardi 8 mai : Aix les Bains - Yverdon.

Départ au bord du lac avec une épreuve chrono sur un grand parking. Emotion car l'embrayage de la Mini colle mais tout rentre vite dans l'ordre. Etape d'environ 400 km agrémentée de beaucoup de pluie et un peu de brouillard. 11 CH et 38 CP. Une épreuve de régule en pleine forêt sur une route défoncée. On prend conscience que ce rallye ne sera pas aussi roulant que Michel Thomas me l'avait prédit et les petites roulettes de 10 pouces de la Mini ne sont pas très à l'aise sur un terrain aussi cassant. Et ces mauvaises routes seront fréquentes et nous joueront des tours, on y reviendra. Temps exécrable dans le Haut-Jura où Jean-Pierre Aulon nous rejoint à la pause de midi à Lajoux. Dommage, nous étions un peu chez nous et c'aurait pu être plus agréable. Remontée vers Malbuisson et passage en Suisse pour la fin d'étape au bord du lac de Neuchâtel, à Yverdon où nous attendent les sœurs Carolyn et Sylvie Twaites. Ca fait du bien de voir un peu des gens de connaissance !... Nous avons gagné 2 places et sommes 22es.



Mercredi 9 mai : Yverdon - Riquewihr.

Nous repassons vite en France via la Franche-Comté poursuivant par les Vosges et l'Alsace. La météo est toujours médiocre et les essuie-glace sont sollicités. Région de Morteau, Maîche, pays de Montbéliard. Pause déjeuner au musée Peugeot de Sochaux. Puis attaque

des ballons. Gros piège au Ballon d'Alsace où il faut trouver une ancienne route où est caché le CH. Même Michel Thomas, régional de l'étape, se fera prendre ! Col de la Schlucht, Trois-Epis, des régions qui nous sont tout de même familières, mais où il faut être d'autant plus vigilants. Arrivée à Riquewihr où nous attend Robert Schneck pour dîner. Mais il y a un bruit à l'avant droit : le support d'amortisseur a cassé. Les mauvaises langues pensent que c'est à cause du poids du copilote. Je crois plutôt que le sel de 4 Monte Carlo et surtout les très mauvaises routes du rallye y sont pour beaucoup. NancyMiniShop me dit qu'on peut continuer sans amortisseur, que ça ne sert à rien sur une Mini ! Olivier est plus dubitatif. Le Club Mini Alsacien fait des miracles. A la nuit tombée, sur la place de l'hôtel, on remplace la pièce, cannibalisée sur une Mini alsacienne en cours de restauration. Nous sommes 20es, les Vosgiens 71es et Olivier est rassuré.



Jeudi 10 mai : Riquewihr – Luxembourg.

Robert Schneck nous a fourni, à la demande d'Olivier, des cartes plus précises, au 1/100000^e, pour ce qui nous reste de rallye en France et ça va tout de suite se sentir dans la navigation de mon coéquipier qui a retrouvé le sourire. Nous sommes à mi-course. Il reste environ 1300 km et nous commençons à prendre le rythme. L'étape du jour nous conduit plein nord. Arrêt déjeuner à Sarrebourg. Toujours une alternance de sinueux bien goudronnés et de très mauvaises routes souvent en forêt ce qui nous vaut une crevaison, plutôt à un bon moment, 7mn avant un CH où nous sommes pour une fois en avance, ce qui nous permet de changer la roue sans pénalité. A St Dié, test chrono sur 5 tours du circuit Géoparc (piste réfrigérée l'hiver permettant des courses sur glace). On se tire la bourre avec des Alfa, Porsche 356, etc. Olivier serre les fesses. Moi, je me régale. On passe dans les temps. A Luxembourg, il faut faire réparer la roue (j'avais pris 2 chambres neuves en secours !). A 8h du soir, ce n'est pas facile mais la ville se traverse bien et l'hôtelier nous a trouvé un service de garde de nuit. L'Alfa n'a plus de démarreur

mais tout le reste fonctionne. Nous sommes 18es. 2 places gagnées chaque jour, c'est bien. Le rallye ne durera pas assez longtemps !... Mais finalement ça va très bien comme ça.



Vendredi 11 mai : Luxembourg – Maastricht.

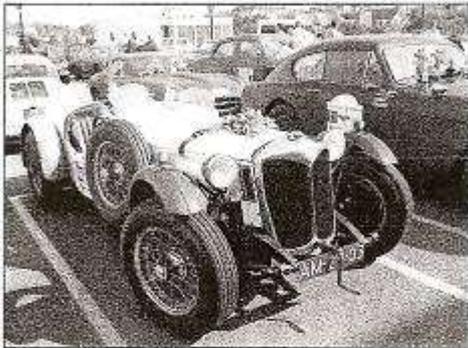
On continue toujours vers le nord. Cette fois, la France s'éloigne. On se sentait déjà franchement à l'étranger depuis le départ. Cette fois ça va être pire. Il fait toujours un temps mi-chèvre mi-chou. Nous attaquons les Ardennes belges où, comme dans les Vosges, quand il ne pleut pas c'est qu'il va pleuvoir. Dans la région de Liège, non loin du circuit de Spa, nous sommes accueillis à la pause de midi par Georges Chalsèche et ça fait à nouveau bien plaisir de voir des amis car c'est ce qui manque le plus. Ce n'est pas encore, loin de là, le plat pays. Les routes sont toujours difficiles et nous crevons à nouveau. Ça va encore être facile de faire réparer un vendredi soir en Hollande !... Et bien finalement avant Maastricht, mais toujours en Belgique, nous trouvons par hasard un carrossier qu'Olivier connaît de rallyes précédents. Il téléphone à un collègue dans le pneu. Nous prenons l'autoroute, très encombrée mais la Mini n'a aucun problème sur la bande d'arrêt d'urgence (nous faisons même l'intérieur à une Lamborghini Murcielago !). La roue est réparée en 10 mn. Nous arrivons à l'heure à Maastricht. Nous sommes toujours 18es. Le plus gros est fait.



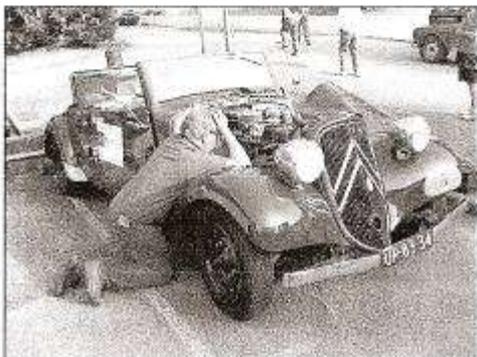
Samedi 12 mai : Maastricht – Noordwijk.

Là, le pays est plat. La carto est difficile car il s'agit de changements de direction incessants sur des routes à angle droit, toutes identiques. Si on se trompe une fois, c'est foutu. Il pleuvine encore de temps en temps. On voit peu de moulins. Il n'y a plus de tulipes dans les

champs : c'est fini. Il n'y a que des asperges : c'est beaucoup moins gai, l'asperge. Et avec les cartes hollandaises sur des routes hollandaises, Olivier a bien du mal. On essaie de suivre parfois des concurrents autochtones qui ont l'air de bien connaître mais ça va tout de même nous coûter une place. A nouveau une épreuve sur circuit : le circuit d'essais de DAF. Des montées, des descentes, des pavés, etc. etc. Rigolo. Déjeuner à la (grosse) concession Audi de s-Hertogenbosch (à vos souhaits !) puis glissade tranquille, majoritairement par autoroute, jusqu'à Noordwijk, à côté de Zandvoort, à quelques encablures d'Amsterdam. Le rallye touche à sa fin.



Les organisateurs font les comptes pendant qu'on arrive tranquillement ce qui fait que le classement est connu et les vainqueurs fêtés dès l'arrivée, au bord de la mer du Nord, au milieu d'une foule immense car ce rallye est toujours un événement majeur pour la Hollande. Il n'y a jamais eu de coupure entre le « vrai » jusqu'en 1991, remporté par de grosses pointures (Makinen, Aaltonen, Elford, Clark, Röhr, etc.) et l'historique. Et le palmarès englobe les deux, sans césure, depuis 1949. Il y a bien plus de monde que sur le port de Monaco. Plus de vent aussi malgré le soleil revenu. Et ça sent plutôt le hareng cru et l'alcool de genièvre que le 5 de Chanel. Ça a son charme. Nous, on aime bien.



On est surtout contents d'avoir fini. Et bien fini car notre 19^e place nous satisfait pour une première participation à ce rallye vraiment dur. Beaucoup plus fatigant que le Monte Carlo puisqu'il faut toujours revenir à lui. Surtout pour le copilote qui a le nez dans la carte sans aucune interruption, mais aussi pour le pilote car il faut rouler tout le temps à allure très très soutenue : aucun temps mort 10h par jour pendant 6 jours.

La soirée de gala est également grandiose. L'auto vainqueur est amenée (comment ??...) sur scène. Hélas la barrière de la langue et le peu d'équipages francophones sont une petite contrariété. On ne se couchera donc pas trop tard d'autant que le retour me fait un peu peur : presque 800 km d'autoroute en Mini, c'est long, très long, après une semaine aussi infernale.



Un grand merci à Robert Rorife qui nous a beaucoup aidés dans la découverte de ce grand rallye qu'il a d'ailleurs remporté en 1996. Sa très rapide pilote Lisa mène mieux qu'un homme une auto monstrueuse. Ils étaient deux numéros derrière nous et quand je la voyais dans le rétro, il y avait d'un seul coup un bruit d'enfer et, pour nous, l'impression de se faire doubler par un missile !... Elle, qui ne parle pas une broque de français, nous a surnommés « Astérix et Obélix dans leur Dinky Toys ». A Michel Thomas et Alain Rémy qui nous ont inspiré cette affaire. Ils ont bien fait de nous convaincre et méritent beaucoup mieux que leur 70^e place au classement, à cause d'une bête histoire de frein à main.

Aux amis venus nous soutenir, Jean-Pierre Aulon dans le Jura, Carolyn et Sylvie Twaites en Suisse, Robert Schneck en Alsace, Georges Chalsèche en Belgique. A ceux, nombreux, qui nous ont encouragés par téléphone : je ne les nommerai pas de peur d'en oublier. Ils se reconnaîtront.

Et bien sûr à Olivier qui, malgré la grande difficulté et la confrontation permanente à l'inconnu m'épate toujours dans l'art de la cartographie et la dédramatisation de tous les problèmes.

Patrick Darley





*Clin d'œil
d'un département français
suite.....*

Dans la rubrique « Clin d'œil d'un département français » parue dans le Rétro 39 N°43 de janvier 2007, l'article concernant Jean Pierre Aulon se terminait par « Qu'allons nous trouver la prochaine fois... affaire à suivre ».

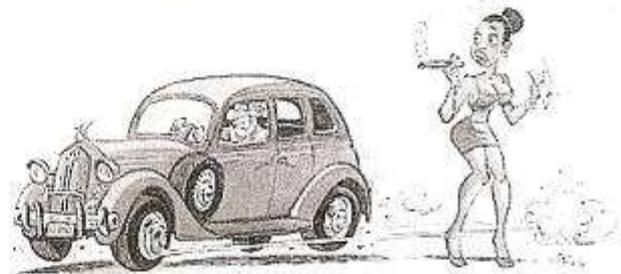
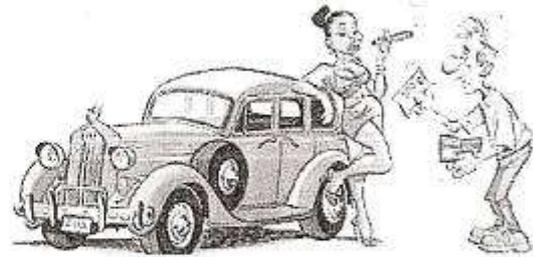
Eh bien nous avons la suite !

Lors d'une balade dans le département du Gard tu freines, tu scrutés, tu te pincés, non nous ne rêvons pas. Devant nos yeux un village nommé « BARON » : le trésorier adjoint du club, le citoyen Baron avec en prime son nom sur un bloc de pierre indiquant que celui-ci avait des ateliers dans la région. De quelle nature nous n'en savons rien !



Amis amusez-vous dans vos sorties et promenades à travers les départements à traquer ces panneaux, cet exercice n'ayant qu'un but nous faire sourire !!

Le Secrétaire





Vende

Moteur DS 21 IE

peu de kms
Prix : 600 €

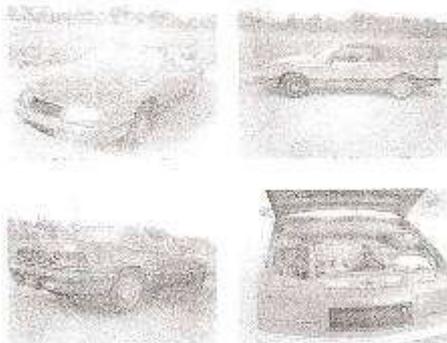
Contact : 06.81.54.42.94



MERCURY Grand Marquis

1978 - TBE
Prix : 10.000 €

Contact : 03.84.81.48.69



Chrysler Le Baron

1989 - 2L2 Turbo - TBE - CT OK - CGF
Prix : 5.200 € à débattre

Contact : 06.81.03.17.21



FIAT 850 « SPECIAL »

blanche - 1969 - bon état - 87 080 kms
47cv DIN - freins AV à disques
carburateur WEBER double corps
moteur 10 000 kms environ

Contact : 03.84.70.04.81 Mr Bon Gérard
06.08.30.71.36 à AUMUR

2 FIAT BALILA

1 en bon état - l'autre pour pièces
modèle 1936 - 6cv
visible à Montbarrey
Prix : 2.500 € le lot

Contact : 06.23.95.33.89 Mr Renard Christian

HONDA COUPE CRX

6cv - blanche - 1984 - 220 000 kms
Prix : à débattre

Contact : 03.86.42.34.91 Mme Bechet Colette